

## Résumés

I. La conférence traite de la poterie Carolingienne, faite au tour dans la région Rhénane en Allemagne et découverte dans les Pays-Bas, et se réfère en particulier aux trouvailles de Dorestad. Le sujet a été divisé en trois parties:

1. la composition de l'ensemble de la céramique trouvée à Dorestad même;
2. la recherche physico-chimique entreprise pour identifier la provenance des céramiques tournées recueillies sur ce site;
3. la répartition géographique de ces céramiques dans les Pays-Bas et le rôle joué par Dorestad dans la distribution de la poterie Rhénane;

II. Cet exposé décrit un atelier de poterie traditionnel situé à Kāngan sur le Golfe Persique (à 30 km de Siraf), un port principal aux alentours des années 800 et 1000 AD. Les membres de l'expédition effectuant des fouilles à Siraf ont conduit une étude sur cet atelier en 1969-73.

Deux établissements, opérant saisonnièrement et employant chacun 9 ouvriers, produisent un assortiment important de céramiques non-vernies qu'ils vendent sur la Côte Iranienne et de l'autre côté du Golfe à Bahrain, au Koweït et au Qatar. Mais bien que l'atelier utilise maintenant du mazout à la place de brindilles de bois pour alimenter les fours, il paraît peu probable qu'il puisse faire face à l'augmentation du coût de la main-d'œuvre et à la concurrence des articles en plastique fabriqués en série.

De nombreuses analogies ont été découvertes entre cet atelier et le centre potier existant à Siraf au 10<sup>ème</sup> siècle.

III. Ce court exposé traite d'une expérience effectuée récemment sur la manufacture de poterie de la première époque Saxonne, se référant en particulier aux pâtes trouvées au cimetière de Baginton, dans le Warwickshire, et une estimation des matériaux probablement employés pour la fabrication de poinçons décoratifs utilisés sur ce type de céramique. Les résultats suggèrent plusieurs possibilités de futures recherches et l'auteur de l'exposé serait heureux de recevoir les commentaires d'autres archéologues spécialistes en la matière.

IV. Parmi les objets découverts récemment au cours d'une fouille à Nottingham, se trouvaient un ensemble de poteries de la dernière époque Saxonne et provenant probablement du foyer d'alimentation d'un four à poterie. On y retrouve certains traits caractéristiques aux pièces de rejet. Le type le plus courant est la marmite, on y trouve aussi une petite quantité de bois à embouchure large et un ou deux récipients. D'après l'analyse de la céramique, la date provisoire estimée pour cette poterie se situe entre environ 920 et 1020, et plus probablement aux alentours de l'an 1000. L'appellation 'Nottingham ware' a été proposée pour cette céramique.

V. Une description de l'utilisation des trois techniques pétrologiques les plus courantes est donnée: étude au microscope binoculaire, lames minces et analyse physico-chimique des minéraux lourds. Cinq cas sont présentés dans lesquels l'examen de lames minces a été utilisé pour obtenir certains renseignements

auparavant insoupçonnés au sujet de la provenance de la poterie. Il est néanmoins admis que ces exemples ne sont pas représentatifs et que dans plusieurs cas, les résultats d'analyses pétrologiques sont si imprécis qu'ils n'en valent pas la peine.

- VI. Cet article est au sujet d'un type d'écuelle caractérisé par un décor imprimé à la roulette sur l'extérieur et découvert en Grèce et en Italie.

Morgan, qui fut le premier à attirer l'attention sur ce type de céramique, l'a baptisé Roulette ware et daté de la période Turque. Stillwell Mackay en a approfondi l'étude et estimé la date au 13<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècle.

En fait, il semble que la Roulette ware n'est pas un type particulier de poterie mais une forme de décoration que l'on trouve sur un certain nombre de récipients (vernissés, engobés, peints, sgraffitto). Le centre de production est plus probablement Italien que Byzantin. La présence de pièces de rejet et les résultats d'analyse minéralogique suggèrent un centre aux alentours de Venise. La chronologie proposée par Stillwell Mackay a été confirmée par la datation de bacini et par des découvertes au cours de fouilles effectuées dans l'Italie du Nord-Est.

#### Zusammenfassungen

- I. Mit besonderem Hinweis auf die Funde von Dorestad befasste sich der Vortrag mit der gedrehten Karolingerkeramik, die in deutschen Rheinland hergestellt und in den Niederlanden gefunden wurde. Das Thema war in drei Teile gegliedert:
1. Die Komposition der Keramikgruppe in Dorestad selbst;
  2. Die physische und chemische Forschung nach der Herkunft der gedrehten Keramik, die sich auf jener Stätte fand;
  3. Das Verteilungsmuster der Waren in den Niederlanden und die Rolle Dorestads in der Verbreitung der rhenischen Keramik.
- II. Dieses Referat beschreibt eine traditionelle Keramik in Kangan am Persischen Golf, 30 km von der Stätte Sirafs entfernt, eine bedeutende Hafenstadt zwischen ca. AD 800 und 1000. Zwischen 1969 und 1973 wurde die Keramik von Expeditionsmitgliedern der Ausgrabungsstätte Siraf untersucht. Zwei Unternehmen, die saisonbedingt arbeiteten und je neun Arbeiter halten, stellten eine breite Auswahl an unglasierten Tonwaren her. Die wurden dann der iranischen Küste entlang und über den Golf hinweg in Bahrain, Kuwait und Kata verkauft. Trotz der Verwendung von Öl statt Kleinholz für den Brennofen scheint es unwahrscheinlich, dass die Keramik die zunehmenden Arbeitskosten und die Konkurrenz massenproduzierter Plastikutensilien überheben konnte. Zahlreiche Merkmale der Keramikwerkstätten waren analog den Keramikberzirken Sirafs im zehnten Jahrhundert.

- III. Dieses kurze Referat berichtet über ein neues Experiment in der Herstellung früh-sächsischer Keramik, insbesondere mit dem Material, das im Baginton Friedhof, Warks., entdeckt wurde, und eine Schätzung möglicher Materialien, die für die Herstellung dekorativer Prägungen auf solch eine Keramik benutzt wurden. Die Ergebnisse legen eine ganze Reihe von Möglichkeiten für die zukünftige Forschung nahe. Der Verfasser würde sich über Kommentare von Mitarbeitern auf diesem Gebiet freuen.
- IV. Unter dem Material einer jüngsten Ausgrabung in Nottingham wurde eine Sammlung spätsächsischer Keramik gefunden, die möglicherweise auf einem Brennofen stammen. Manche Merkmale sind vorhanden, die normalerweise mit Fehlbränden in Verbindung gebracht werden. Die häufigste Form ist der Kochtopf mit einer Anzahl breitmündiger Schalen und ein oder zwei Vorratsgefäßen. Die vorläufigen Datierungen für diese Ware reichen von ca. 920 bis 1020, genauer vielleicht ca. 1000, was die Keramik betrifft. Es wird vorgeschlagen, diese Keramik 'Nottingham Ware' zu nennen.
- V. Die Verwendungen der drei häufigsten petrologischen Methoden werden beschrieben - binokulare Mikroskopie, Dünnschnitt und die Analyse von Schwermineralien. Fünf Fallstudien werden vorgelegt, worin Dünnschnitt benutzt wurde, die ungeahnte Information über die Quelle der Keramik vermitteln. Es wird trotzdem zugegeben, dass diese Studien nicht typisch sind. In vielen Fällen sind die Ergebnisse petrologischer Methoden so vage, dass sie einer Analyse nicht wert sind.
- VI. Der Artikel erörtert eine in Griechenland und Italien gefundene Schalenform, die durch eine äussere roulettierte Verzierung gekennzeichnet ist. Morgan, der zuerst auf diese Keramik aufmerksam machte, hat sie als Form definiert und 'Roulette Ware' genannt. Er datierte sie in die türkische Periode. Stillwell Mackay hat die Gruppe weiter untersucht und sie in das dreizehnte und vierzehnte Jahrhundert datiert. Es scheint aber, dass 'Roulette Ware' keine gesonderte Keramikform ist, sondern eine Art Verzierung, die auf mehreren Gefässen (glasiert, geschlickert, bemalt, 'sgraffito') vorkommt. Das Produktionszentrum ist wahrscheinlich eher italienisch als byzantinisch. Die Anwesenheit von Fehlbränden und die Ergebnisse mineralogischer Analyse deuten auf ein Zentrum in der Nähe von Venedig hin. Die vorgeschlagene Zeittafel Stillwell Mackays wurde durch die Datierung von 'bacini' und Entdeckungen aus Ausgrabungen im Nordosten Italiens bestätigt.